



C'est comme un tour de chant entouré par de petites anecdotes de mon passé, et des histoires plus graves.

— Stephan Eicher

Biographies

François Gremaud est un auteur, metteur en scène et comédien suisse. Après une formation à la mise en scène à l'Institut national supérieur des arts du spectacle de Bruxelles, il cofonde en 2005 avec Michaël Monney la 2b company, structure de production de ses propres créations, de ses collaborations avec Victor Lenoble et des spectacles du collectif Gremaud/Gurtner/Bovay. Il a créé une trilogie consacrée à trois grandes figures féminines classiques : *Phèdre ! Giselle...* et *Carmen.*, ces deux derniers spectacles ayant été présentés en décembre 2023 aux Célestins.

François Gremaud est lauréat des Prix suisses de théâtre 2019 et du Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture en 2022.

Stephan Eicher est un chanteur, auteur-compositeur et musicien. Artiste polyvalent et pionnier dans son domaine, il est connu pour son style musical qui traverse les frontières entre rock, chanson française, musique électronique et pop. Puis c'est la rencontre avec le romancier Philippe Djian qui écrit les textes en français de Stephan Eicher à partir de l'album *My Place* en 1989 dont le célèbre tube *Déjeuner en paix*. Il continue de se réinventer au fil des décennies, explorant de nouvelles sonorités et approches artistiques.

À découvrir aux Célestins

Thérèse et Isabelle

Violette Leduc / Marie Fortuit

Voici l'histoire d'un amour longtemps censuré, celui de l'autrice avec une camarade de pensionnat. Une œuvre limpide qui décrit la naissance du désir mais aussi la honte de la classe sociale.

"Une pièce touchante sur un amour lesbien censuré."
La Terrasse

19 — 29 NOVEMBRE
Célestine, durée 1h30

Les samedis Célestins *La chasse à l'amour*

Au programme de ce samedi Célestins, un programme sur l'amour et ses audaces, en écho aux spectacles *Thérèse et Isabelle* et *L'Hôtel du Libre-Échange*.

SAMEDI 29 NOVEMBRE

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement ! Au menu : planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredesclestins.com

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

En 1941, quand le pacte germano-soviétique est rompu, 800 000 femmes s'engagent dans l'Armée rouge. Une adaptation poignante du roman de la prix Nobel de littérature sur cette histoire oubliée.

"Julie Deliquet livre un de ces uppercuts salutaires dont le public ressort sonné, mais grandi." Le Monde

21 — 31 JANVIER
Grande salle, durée 2h30

Dispak Dispac'h

Patricia Allio

En dix ans, plus de 40 000 personnes sont mortes en voulant traverser la Méditerranée. Et si le théâtre pouvait être un lieu de lutte, de résistance ?

"Un moment rare, proprement hors du commun." La Terrasse

28 — 31 JANVIER
Hors les murs à l'ENSATT, durée 2h30



© Photographie Annik Wetter - Licences 1119751/1119752/1119753

28 — 30 OCT. 2025

Stephan Eicher Seul en scène

François Gremaud



Les Célestins, Théâtre de Lyon.

Stephan Eicher

Seul en scène

mise en scène et coécriture
François Gremaud

de et avec
Stephan Eicher

collaboration artistique

Viviane Pavillon

scénographie

Christophe de la Harpe

lumière Mathias Roche

son Félix Lämmli, Eliott Schaefer

costumes Aline Courvoisier

régie générale Nico Maho

backliner Florent Denoyer

production Astérios Spectacles

coproduction Théâtre de Carouge,
Electric Unicorn Music Production

Remerciements à Fadila Adli,
Jean-Michel Ballu, Reyn Ouwehand

Grande salle

durée 1h30

Note d'intention

Le hasard, mon fidèle compagnon, qui connaît toutes les abréviations et inversions mieux que n'importe quel GPS, m'a emmené, lors d'une flânerie de printemps, dans un quartier moins affairiste; un quartier rêveur, presque villageois, dans cette ville où je me trouvais par hasard. Le hasard, toujours lui, m'obligea à contourner un tramway accidenté. Et je me retrouvais sur une place où de grands arbres cachaient une récente et élégante bâtisse, couchée comme un animal sauvage, sûr de lui, sans peur.

Le bâtiment portait la mention THÉÂTRE.

Au cours de mes 40 années en tant que musicien itinérant, j'ai appris que les théâtres sont de bons endroits pour exercer cet acte à la fois excitant et effrayant qui est de monter sur scène devant un public. Je sais qu'il a un rideau rouge et lourd qui étouffe la rumeur du monde extérieur et ses actualités sans fin; qu'il y a un public qui s'est soigneusement préparé pour ce rendez-vous et amène le plus précieux des biens: son attention !

J'aspire depuis longtemps à passer davantage de temps qu'une seule soirée de concert ; à séjourner en travaillant avec l'équipage de l'un de ces grands navires fermement ancrés, au cœur de l'une de ces merveilleuses machines, de ces vaisseaux des rêves. La porte était ouverte. Les gens étaient accueillants, curieux et attentifs... Et ils m'ont proposé de poser mes bagages, mes chansons, les paroles de mes amis Philippe Djan et Martin Suter, mon premier synthé acheté en 1980, une boîte à rythme poussiéreuse, une guitare achetée tout de suite en sortant dans un magasin de musique à deux pas du théâtre... oui, ils existent encore, ils n'ont pas tous disparu comme les magasins de disques. Il y aurait, bien entendu, des histoires à raconter sur ce sujet. Bien des histoires...

Et si tout va bien, comme dans une chorale, la voix individuelle se fondrait dans quelque chose de plus grand, de plus humain. Oui, peut-être que le mot «humain» est plus approprié pour ces moments-là.

J'amènerais mes peurs, mon courage, mes inquiétudes et mes joies, à cette adresse exacte : notre univers, notre galaxie, la Voie Lactée, notre système solaire, la planète Terre, l'Europe – Le Théâtre. Et nous voilà, vous, moi et le hasard.

Merci pour votre temps et votre attention.

Cœurdialement

— **Stephan Eicher**

